

Maria Pia Donato, David Armando, Massimo  
Cattaneo et Jean-François Chauvard (dir.), *Atlante  
storico dell'Italia rivoluzionaria e napoleonica*

École française de Rome, 2013

Jean-Clément Martin

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/13466>

DOI : 10.4000/ahrf.13466

ISSN : 1952-403X

**Éditeur :**

Armand Colin, Société des études robespierristes

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 février 2015

Pagination : 241-242

ISBN : 978-2-200-92958-9

ISSN : 0003-4436

**Référence électronique**

Jean-Clément Martin, « Maria Pia Donato, David Armando, Massimo Cattaneo et Jean-François Chauvard (dir.), *Atlante storico dell'Italia rivoluzionaria e napoleonica* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 379 | janvier-mars 2015, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13466> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.13466>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 juillet 2021.

Tous droits réservés

---

Maria Pia Donato, David Armando,  
Massimo Cattaneo et Jean-François  
Chauvard (dir.), *Atlante storico  
dell'Italia rivoluzionaria e napoleonica*

École française de Rome, 2013

Jean-Clément Martin

---

## RÉFÉRENCE

Maria Pia Donato, David Armando, Massimo Cattaneo et Jean-François Chauvard (dir.), *Atlante storico dell'Italia rivoluzionaria e napoleonica*, École française de Rome, 2013, 440 p., 69 €.

- 1 Il faut féliciter l'École française de Rome d'avoir osé éditer cet atlas original et stimulant, rédigé par une équipe de vingt-trois chercheurs italiens et français. Divisé en dix sections confiées chacune à un ou deux responsables, l'atlas propose de copieux articles illustrés par des cartes et des graphiques de grande qualité, même si quelques cartes sont parfois d'une lecture peu aisée (un chapitre liminaire expose les modalités qui ont présidé à leur élaboration). Les thèmes retenus sont classiques : territoire, guerre et armée, politique, société, économie, culture, religion, contre-révolution et insurrections (*insorgenze*), villes, mémoire, chacun étant décliné, après une présentation générale, selon une dizaine ou une quinzaine d'entrées plus précises – exception faite de la section mémoire qui ne compte que trois entrées, laissant le lecteur un peu sur sa faim indépendamment de l'intérêt de ce qui est dit (quid de l'île d'Elbe, de la famille Bonaparte en Italie après 1814, des échos actuels des *insorgenze* ?)
- 2 Est-il utile d'insister sur l'intérêt de cet ouvrage, même pour des lecteurs peu familiers de l'italien ? Le jeu de cartes, dont celles qui présentent les départements et les provinces italiennes pendant l'époque napoléonienne, les campagnes d'Italie de 1796

à 1800, ou les voyages des papes Pie VI et Pie VII, offre d'innombrables renseignements. Pratiquement toutes les sections couvrent systématiquement toute la période révolutionnaire (après 1796) et impériale dans une approche nettement socio-économique, y compris pour les sections politique et culturelle, proposant des chronologies spécifiques à chaque thème. En témoigne par exemple la partie consacrée à la politique qui s'articule autour des agents français et des patriotes italiens, dans la Cisalpine ou dans le Tessin, des publications politiques, des jacobins de toute la péninsule, des collèges électoraux de la république, des préfets du royaume d'Italie, des notables, avant de déboucher sur une présentation de l'épisode constitutionnel des années 1820, députés et charbonniers compris. Comme conclut Antonino de Francesco pour cette section, l'Italie du XIX<sup>e</sup> siècle va évoluer dans le cadre et avec les hommes légués par l'occupation française.

- 3 La section société rend particulièrement compte de l'impact de la période, en insistant sur les amalgames sociaux, sur l'émancipation des Juifs, la crise des recrutements cléricaux, la montée de la pauvreté comme de l'abandon des enfants. Ce sont sans doute les politiques urbaines qui sont le plus affectées par la présence française, avec des rénovations symboliques et rationnelles, une redistribution des hiérarchies urbaines, voire des quartiers des grandes villes, le tout marquant le territoire durablement.
- 4 Les approches mêlent différentes échelles, européenne, proprement italienne, régionales, voire locales (ce qui est particulièrement efficace pour la section économique, on pense ici à la production de la soie) qui composent une mosaïque aux contours variables en fonction des connaissances disponibles. Les grandes divisions entre le nord patriote, riche, intégré dans la France impériale, lettré, très engagé dans les productions artistiques, et le Sud, plutôt contre-révolutionnaire, maintenant ses structures et moins touché par la culture, courent tout au long de ces pages. Les recherches les plus récentes sont ainsi exploitées, comme l'illustrent notamment les pages consacrées à la contre-révolution, avec des études de cas très précises, permettant d'appréhender ces « vendées » peu familières aux lecteurs français. Plus de soixante pages de notes et de références bibliographiques complètent cet atlas pour en faire un instrument exceptionnel de travail, même si on regrettera l'absence d'index (de lieux et de personnes, qui auraient pu ne pas être exhaustifs mais qui auraient pu permettre de faire des liens autour de villes ou de régions revenant régulièrement), de chronologies synthétiques, de listes des cartes et des graphiques. Il s'agit plus de regrets que de reproches, puisque l'équivalent n'existe pas pour la France et que les bibliothèques françaises se devraient toutes d'offrir à leurs lecteurs cet ouvrage fondamental.